



LUCILLA EDGARD

# KALINAGO

PRIX AVENIR MÉTIERS D'ART



2019



*Dans le cadre du Prix Avenir Métiers d'Art 2019, j'ai choisi de réaliser à titre expérimental une paire de sneakers avec pour matière principale une bio matière en ananas : le Piñatex®.*

*Dans un contexte actuel où la protection de notre planète est plus qu'une priorité, je voulais rendre hommage à mes origines et réaliser une paire de chaussures à la fois respectueuse de l'environnement et biodégradable.*

*Edgard Lucilla*



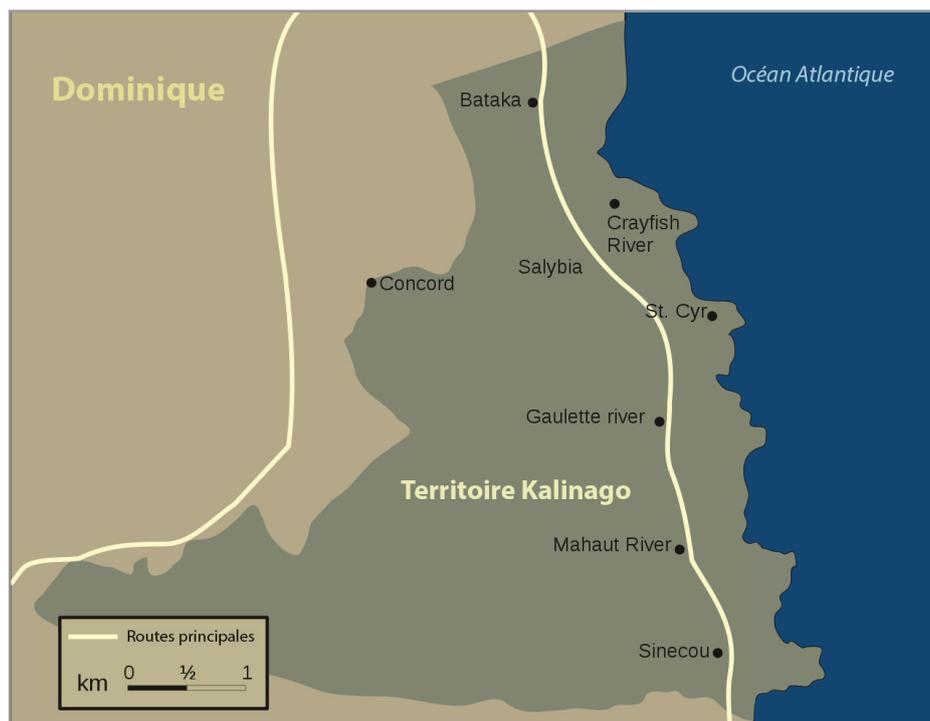
# Contenu

3	Historique des Kalinagos
4	Production du Piñatex
6	La tige
9	Affichage & Préparations
10	Montage
12	Semelage
14	À l'origine du design
19	Remerciements



## Les Kalinagos

La population des Kalinagos compte 3 000 personnes aujourd'hui et est l'une des dernières présences indigènes des Antilles. Ces derniers vivent dans une réserve créée spécialement pour eux en 1903, le Territoire Kalinago. Le Territoire Kalinago est situé au nord-est de La Dominique, sur la côte Atlantique, il comprend 15km<sup>2</sup> dans la paroisse de Saint David.



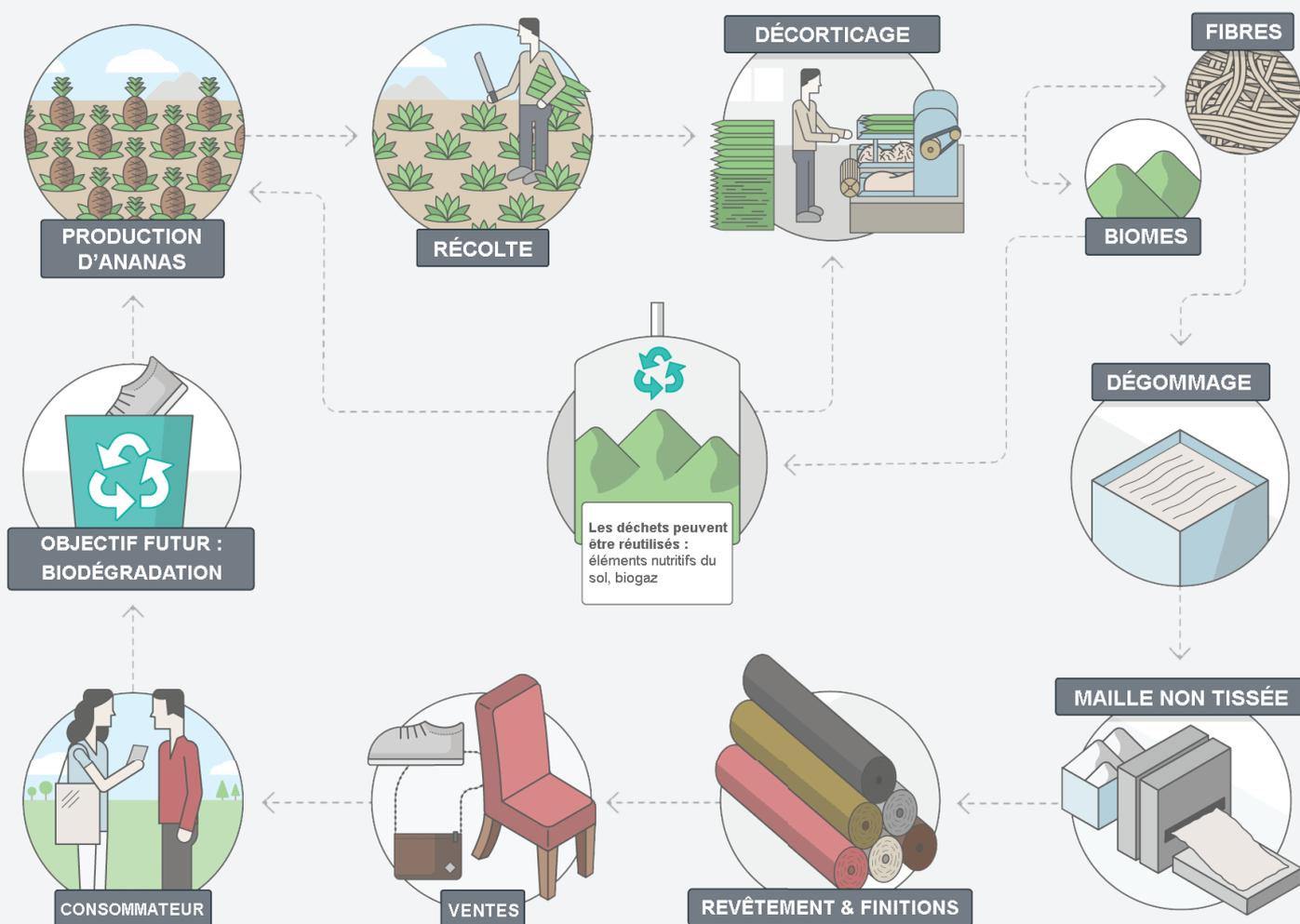
Le Piñatex est composé à 80% de fibres d'ananas et 20% de PLA, il est issu du feutrage des fibres de longues feuilles d'ananas. Chaque année, 40 000 tonnes de feuilles d'ananas sont gâchées après la récolte ; elle sont en général brûlées ou laissées en décomposition sur place.

Pour un mètre carré de Piñatex, environ 480 feuilles sont nécessaires, soit les restes de 16 plantes d'ananas. La matière est fabriquée à partir des fibres de longues feuilles de l'ananas, ce qui permet aux agriculteurs responsables de cette tâche d'engranger des revenus supplémentaires ; le reste de la biomasse peut aussi être ensuite utilisé comme engrais

Piñatex est produit à partir de déchets, il ne requiert donc pas de terrain, d'eau, de pesticides ou d'engrais supplémentaire. Il évite également l'usage de produits chimiques toxiques ou de métaux lourds, ou le gâchis de matière du fait de la forme de la peau, tous deux liés à la production de cuir animal.



# Production du Piñatex





*La Tige*

Une fois mon dessin validé, j'ai commencé l'étape du patronage afin de réaliser ma paire de tiges.

En parallèle je finissais le sourcing des matières que j'allais utiliser

J'ai scotché la forme puis j'ai tracé les lignes de mon modèle en dessinant tous les empiècements sur forme. J'ai ensuite posé le scotch sur du carton pour obtenir mon patron plan.

À partir de mon patron plan, j'ai extrait mes nombreux empiècements dans les différentes matières que j'avais choisies. Le développement de la doublure était un challenge car il allait être en tissu.

J'ai fait les parages de mes empiècements à la main et pour certains avec une pareuse car le Piñatex est très fragile et ne se travaille pas comme du cuir.

Mes pièces prêtes, j'ai commencé l'assemblage de ma tige à la colle aqueuse en démarrant par les nombreux empiècements

des quartiers. J'opte pour des piqûres contrastées multicolores pour le côté esthétique que cela donne. La feuille de pierre réagit plutôt bien à la piqûre.

Puis je termine pour le dessus avec la piqûre de l'empiècement arrière.

L'assemblage de la doublure n'a pas été évident. J'ai commencé par la doublure arrière avec un piqué retourné puis j'ai déposé l'avant de ma doublure au niveau des garants pour pouvoir la piquer.

J'ai inséré mon col en coton entre le dessus et la doublure.

Pour finir, j'ai opté pour de la broderie sur mes languettes composées de Piñatex indigo avec un bord retourné, la doublure quant à elle est en éponge. J'ai inséré du coton à l'intérieur des languettes.





# Affichage & Préparations



J'ai dû trouver un moyen de faire une première de montage à partir des matériaux que j'avais à disposition et qui répondaient à cette problématique de la biodégradabilité. J'ai donc choisi de faire une première de montage en Piñatex doublé avec du carton assez rigide. Par rapport à une première habituelle c'est très fin, cela ne me permet pas de faire un montage cousu. Pour le contrefort et le bout dur je reste sur ma matière principale, l'avantage est qu'elle se pare plutôt bien mais reste fragile donc je reste vigilant. Il s'agit là d'une expérience, je n'ai jamais fait de renforts dans cette matière auparavant.

# Montage

Mes préparations faites j'ai pu commencer l'étape du montage.

J'ai commencé par monter mes emboîtages.

J'ai mis de la colle aqueuse sur mon contrefort côté « chair » puis je l'ai inséré entre la doublure et la tige.

Cela m'a pris 40 minutes par emboîtement. Des plis apparaissent au niveau de l'emboîtement, cela est dû à la semi-rigidité du Piñatex.

Une fois mes deux emboîtages montés, j'ai mis des agrafes au niveau de la carre afin de maintenir mon montage car la colle aqueuse met plus de temps à sécher. J'ai retiré mes pointes et j'ai rafraîchi mon montage en laissant 2 cm de montage. J'ai encollé puis laissé sécher. La colle est blanche et lorsqu'elle sèche elle devient transparente c'est un bon indicateur.

J'ai alors pu monter mes doublures avec une couronne de pointe. Puis j'ai rafraîchi en laissant 1 cm avant d'encoller.

Mes doublures posées, j'ai pu monter mes bouts durs avec une couronne de pointe. J'ai tracé la forme de mon bout dur sur la doublure de mes deux pieds.

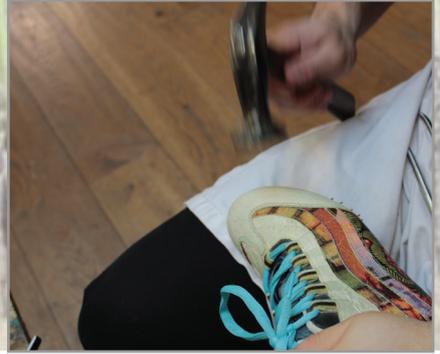
J'ai mis de la colle aqueuse sur la doublure (une fine quantité afin qu'elle ne traverse pas la doublure). Je n'ai pas attendu que cette dernière sèche afin que le bout dur glisse légèrement lors du montage. J'ai répété l'opération sur le contrepied.

La dernière étape du montage consistait à rabattre mes claques.

J'ai mis de la colle aqueuse sur mon bout dur.

J'ai veillé à respecter le parement pour le placement des claques. J'ai fait ma couronne de pointe et j'ai mis des agrafes. Pour finir j'ai rafraîchi le montage, encollé puis affiché.





# *Semelage*



Le liège est une matière 100% naturelle, renouvelable et biodégradable.

J'opte pour un compensé en liège, il existe du caoutchouc naturel mais il est difficile à travailler, et les colles utilisées pour le fixer ne sont pas saines pour l'environnement.

Pour la préparation de ma semelle j'ai donc utilisé du chêne-liège que j'ai d'abord dégrossi puis une fois à la bonne dimension et avec la bonne forme j'ai utilisé la rape rotative pour creuser la semelle.

Le liège est une matière thermoformable, j'ai pu le chauffer légèrement afin de lui donner le galbe du dessous de la forme.

J'avais dans l'idée de gainer ma semelle mais après réflexion j'ai trouvé le côté brut du liège assez intéressant.

Cependant j'ai choisi d'incruster des empiècements gravés en feuilles de pierre dans la semelle.

J'ai fait de la gravure laser dans ma semelle pour préparer l'incrustation puis j'ai inséré mon empiècement.

La grande difficulté a été de coller ma semelle avec la colle aqueuse. Le liège est très poreux il boit rapidement la colle.

Une fois sèche, j'ai pu afficher mes semelles puis plus tard j'ai pu déformer ma paire, c'est-à-dire retirer la forme de montage.



## Quelques étapes





Matières utilisées :

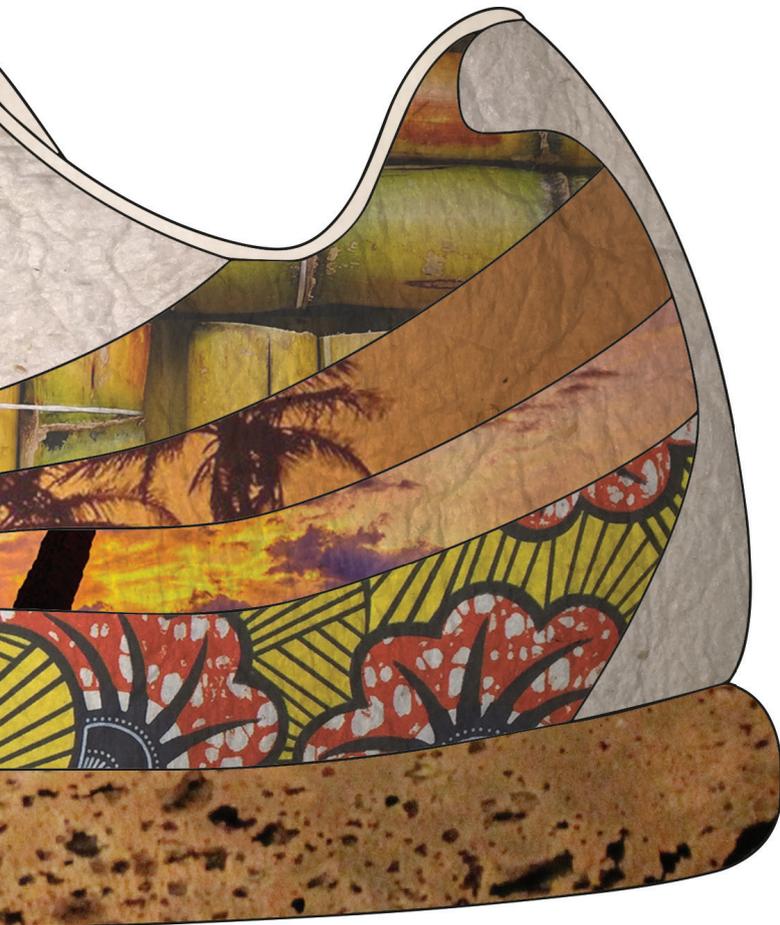
Pour la tige :

- Piñatex
- Feuille de pierre
- Éponge 100% coton Bio

Pour la semelle :

- Liège naturel





## À l'origine du design

Le design visuel de la Air Max 95 a été créé par Sergio Lozano, qui a basé son design sur l'anatomie humaine.

J'ai choisi de réinterpréter ce modèle à ma manière. Pour moi les empiècements représentent des vagues, des vagues qui ont une connotation de voyage, la migration des Caribs vers les Antilles.

J'ai imprimé sur le Piñatex avec des encres certifiées Oeko-Tex grâce à la sublimation.

Cette technique vise à transférer des images sur un support.

Seul bémol dans la fabrication, je n'ai pas trouvé d'alternative au fil de couture nylon, il apporte résistance et maintien à la chaussure, un fil de lin ou de coton casserait à la première utilisation dans une machine à coudre.



KALINAGO





# KALINAGO





## Remerciements

1895

**BERLUTI****PARIS**

Coopérative  
des Chausseurs et Bottiers

FOURNITURES ET SERVICES POUR CORDONNIERS, PODO-ORTHÉSISTES ET PODOLOGUES



